

Cyclones tropicaux

des 2 et 13 août 1699

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

La consultation des différentes listes et divers répertoires publiés par les spécialistes de l'histoire des cyclones tropicaux sur les Petites Antilles n'a pas fourni de résultat concluant pour l'année 1699 sur cette zone géographique.

Pourtant l'ingénieur de la Météorologie Nationale Paul Flament (« *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* », paru le 27/07/1986) a cité un ouragan en août de cette année, signalé par l'intendant général en poste à l'époque en Martinique M. François-Roger Robert.

... .. A Du Maitz succède Robert au poste d'Intendant à partir de 1695, jusqu'en octobre 1702. Pendant cette période, il nous signale des pertes causées dans les cultures par l'ouragan d'aout 1699,

La consultation de la lettre du gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19/09/1699, permet d'en savoir un peu plus, puisqu'elle signale en page 19 :

« *L'ouragan qu'il a fait le 2^e d'août vous fera connaître le peu de sûreté qu'il y a de naviguer dans ce temps là ...* » (cf [ANNEXE 1](#)).

Un peu plus loin dans cette même missive, il est question d'un cyclone ayant essentiellement concerné la Martinique le 13 août, et même de plusieurs ouragans ayant intéressé les îles antillaises durant ce mois d'août : « *Le 13 août ... il a fait un si terrible ouragan dans cette île ...* ».

*Le 13^e d'août, Monseigneur, il a fait un si terrible
ouragan dans cette île qu'il se sentira longtemps
par la perte de plusieurs sucreries, moulins et autres bâtiments*

Ainsi, peut-on conjecturer légitimement sur l'existence d'au moins deux phénomènes. L'un le 2 août 1699 qui aurait probablement plus touché la Guadeloupe et Saint-Kitts (nous allons le voir plus loin). Puis un autre, le 13 août qui intéressa plus directement la Martinique, plus marquant car plus documenté par le fait que le siège du gouvernement des colonies françaises s'y trouvait.

Impacts et effets du cyclone du 13 août sur la Martinique

La lettre expédiée par le gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, le 19/09/1699 (cf [ANNEXE 2](#)) évoque les pertes causées par un ouragan passé sur l'île le 13 août selon la date qu'il a indiquée.

En voici un extrait, pour lequel nous avons volontairement laissé le style d'écriture et l'orthographe utilisés par le rédacteur, car il nous a semblé que cette correspondance était suffisamment lisible et compréhensible.

« Le 13^e d'aoust Monseigneur, il a fait un si terrible houragan dans cette isle qu'elle s'en sentira longtemps par la perte de plusieurs sucreries, moulins et autres bastiments renversez par la violence du vent et emportez par les inondations, la chose la plus facheuse et qui se fera sentir le plus vivement, c'est la perte presque générale des maignocs qui est une racine dont le menu peuple et les negres se nourrissent ; les vents ont esté si criuels qu'ils ont jetté un grand nombre d'arbres par terre, et les ravines ont couru avec tant de rapidité que ces deux choses ont rendu l'isle presque impraticable, ne pouvant penetrer dans les bois, et perdu les chemins, nous allons travailler incessamment a les rendre faciles.

Les vaisseaux qui s'étoient retirez dans ce port ont beaucoup souffert Monseigneur, les amarres ayant manqué à plusieurs, trois s'étant entierement demarrez sont venus s'échoïer dessous ce fort. Je ne scay s'il n'y en aura pas un hors d'état d'estre radoubé ; si ce vent avoit encore continüé une demye heure plusieurs bastiments s'en seroient allez a la mer, ce vent faisant sa grande force au nord. Cet accident n'est pas sans exemple cela étoit arrivé autrefois. Le vent du sud étant venu subitement et très violent a ramené les trois vaisseaux echouez dans le port sur les autres, et plusieurs a qui quelques amarres avoient manqué, s'étant confonduz les uns sur les autres, ont rompu des matz, vergues et poulaines.

Deux des bastiments du cul de Saq de la Trinité s'étant demarrez aussy l'un se sauvera et l'autre est entierement perdu, il n'y a pas tant de vaisseaux que dans ce port, et le mal y est aussy grand a proportion, quantité de barques ou brigantins se sont perdus dans differents quartiers des isles.

... ..

Monseigneur, Votre humble et tres obeissant serviteur, d'Amblimont ».

Ainsi donc un ouragan (ou gros coup de vent) serait bien passé le 13 août en Martinique, le vent étant décrit comme violent, et des inondations eurent lieu, de telle façon que les conséquences avaient été particulièrement ressenties aussi bien sur terre qu'en mer et dans les ports.

Le vent avait soufflé du Nord tout d'abord avant de s'orienter subitement au Sud, ce qui tend à démontrer un passage d'un centre dépressionnaire **sur l'île ou à proximité immédiate**.

Informations concernant d'autres îles

GUADELOUPE

Dans sa longue lettre du 19/09/1699, dont l'extrait original se trouve en [ANNEXE 3](#), le gouverneur général, traitant alors du phénomène fortement venteux passé le 2 août, indique : « *La Guadeloupe s'en est ressentie aussi très vivement, plusieurs vaisseaux y ayant déradé, dont il y en a deux qu'on n'a pas eu de nouvelles. Ce coup de vent a beaucoup endommagé les vivres de ces îles.* ».

Il est possible que l'archipel ait connu aussi les effets du cyclone du 13 août, mais nous n'en avons pas confirmation dans ces différents documents d'époque.

LA BARBADE

Il semble bien que cette île aurait connu un coup de vent violent, sans conséquences notables dans l'intérieur des terres, comme cela est noté dans la lettre du marquis d'Amblimont, datée du 26/05/1700, et dont l'original est en [ANNEXE 4](#).

En voici la retranscription littérale en orthographe de nos jours :

« Je vous ai mandé, Monseigneur, tout ce que j'ai pu savoir du tort qu'ont fait aux biens de cette île-ci les ouragans du mois d'août dernier. Si j'avais appris que ces mêmes ouragans eussent causé de grands dommages en d'autres îles françaises, même dans les îles anglaises, je n'aurais pas manqué de vous en informer. À la vérité il nous est revenu en ce temps-là qu'il fit à la Barbade un coup de vent violent, mais on n'a point dit que ce coup de vent eut ruiné les biens de la terre. D'ailleurs la Barbade n'est pas une île sujette aux ouragans et quoiqu'elle soit voisine des îles françaises, il n'est pas surprenant que nous ne sachions pas ce qui s'y passe, puisque notre attention est de n'avoir aucune relation avec les gens de cette île, et d'empêcher qu'ils n'en aient avec les habitants des îles françaises, pour ôter toute occasion au commerce étranger si expressément défendu. »

Les **autres îles anglaises**, voisines de la Martinique, n'auraient pas souffert de ces ouragans du mois d'août.

SAINT-CHRISTOPHE (ou SAINT-KITTS)

C'est le coup de vent du 2 août qui aurait été ressenti en rade de Saint-Christophe, selon les informations contenues dans une correspondance adressée au Secrétariat d'État à la Marine le 22/09/1699 par M. Robert (François Roger), intendant des îles d'Amérique basé en Martinique (cf [ANNEXE 5](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait (en page 19) de la lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

19th 9^{bre} 1699
M^r d'Amblimont
Colonie
dup.
Je vois Monseigneur que vous voulez bien faire —
attention à ce que j'ay eü l'honneur de vous écrire sur le peu —
de service que rendent les ^{au} 8. du Roy pendant les mois de
Juillet, août, septembre et octobre à cause du risque de —
la maladie. L'état des ^{au} 8. qui s'en vont vous en feront —
connoître la conséquence, et le touragan qu'il a fait —
le 2^d août vous fera connoître aussi le peu de sûreté —
qu'il y a de naviguer dans ce temps là, sans une nécessité —
absolue telle qu'un temps de guerre. Il y a eü un vaisseau —
de perdu à la côte qui étoit mouillé à la rade du bourg —
S^t Pierre avec quatre hommes de son Equipage, et 18. —
Barques ou Brigantins, dont plusieurs se sont perdus

Transcription en orthographe moderne :

« Je vois Monseigneur que vous voulez bien faire attention à ce que j'ai eu l'honneur de vous écrire sur le peu de service que rendent les vaisseaux du Roi pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre, à cause du risque de la maladie. L'état des vaisseaux qui s'en vont vous en feront connaître la conséquence, et l'ouragan qu'il a fait le 2 août vous fera connaître aussi le peu de sûreté qu'il y a de naviguer dans ce temps là, sans une nécessité absolue telle qu'un temps de guerre. Il y a eu un vaisseau de perdu à la côte qui était mouillé à la rade du bourg Saint-Pierre avec quatre hommes de son équipage, et 18 barques ou brigantins, dont plusieurs se sont perdus. »

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait (pages 20 et 21) de cette même lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

Le 13. d'août, Monseigneur, il a fait un si terrible --
bouragan dans cette île qu'on s'en sentira long temps --
par la perte de plusieurs sucreries, moulins et autres bastiments --
renversés par la violence du vent, et emportés par les --
inondations, la chose la plus fâcheuse, et qui se fera --
sentir le plus vivement, c'est la perte presque générale --
des maignes qui ont une racine dont le menu peuple et les --
Nègres se nourrissent; les vents ont été si cruels qu'ils ont --
jeté un grand nombre d'arbres par terre, et les Ravines --
ont couru avec tant de rapidité que ces deux choses ont rendu --
l'île presque impraticable, ne pouvant pénétrer dans les --
bois et perdu les chemins. nous allons travailler --
nécessairement à les rendre faciles.

Les vaisseaux qui se voient retirés dans ce Port ont beaucoup --
souffert Monseigneur, les amarrés ayant manqué à plusieurs --
Eux s'étant entièrement démarrés sont venus s'échouer --
dessous ce Port. Je ne scay s'il n'y en aura pas un bon d'Etat

... / ...

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait (pages 19 et 20) de cette même lettre de M. Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19 septembre 1699

19^{6^{es}} 1699 M d'Amblimont Colomes
dup.
..... et le bouragan qu'il a fait —
Le 2^d d'août vous fera connoître aussy le peu de seureté
qu'il y a de naviguer dans ce temps là,
La Guadeloupe s'en est ressentie aussy tres vivement, plusieurs
vaisseaux y ayant deradé, dont il y en a deux qu'on n'a pas
eu de nouvelles. ce coup de vent a beaucoup endommagé
les viures de ces isles.

Jevous ay mandé, Monseigneur, tout ce que j'ay
pû Sçavoir du tort qu'ont fait aux biens de cette
jslecy les ouragans du mois d'aoust dernier, Si
j'auois appris que ces mêmes ouragans eussent
causé de grands dominages en d'autres jsles françoises,
même dans les jsles angloises, j'en aurois par
manqué devous en informer; a la verité il nous
est reuenu en ce tems la qu'il fit a la Barbade un
coup de vent violent, mais on n'a point dit que ce
coup de vent eust rüiné les biens de la terre; d'ailleurs
la Barbade n'est pas une jsle Sujette aux ouragans,
et quoiqu'elle soit voisine des jsles Françoises, il
n'est pas Surprenant que nous ne sçachions par
ce qui s'y passe, puisque nostre attention est de
n'avoir aucune relation avec les gens de cette jsle,
et d'empêcher qu'ils n'en ayent avec les habitans
des jsles Françoises, pour oster toute occasion au
commerce l'estranger Si expressement deffendu.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre de M. Robert (François Roger), intendant des îles d'Amérique, adressée au Secrétariat d'État à la Marine, datée du 22 septembre 1699

Colonie à la Martinique le 22. Septembre 1699.

M. Robert

201

Nous n'auons jey que le V.^{au} La ville D'Indem commandé par les. de la Borde la main ferme, le V.^{au} à peine est arriué a s^t cristophe que la maladie s'est mis sur l'équipage. et elle y estoit fortement lorsque le 2.^e du mois d'aoust le coup de vent se faisant sentir dans la rade de s^t xphe, le V.^{au} de la Borde fut obligé d'appareiller. Sort ala haste, pour se tirer au large, il auoit alors tres peu de matelots sur pie,

le V.^{au} fut extremement tourmenté et faisoit de l'eau considerablement. apres ce coup de vent passé il regaigna la rade de s^t xphe, ou il ne fut enuiron qu'un jour et fit route pour venir a la Martinique se raccommoder et prendre des viure il a encore passé ala mer le coup de vent du 13.^e d'ous n'estant arriué jey que vers le 20.^e du d.^e mois;

Remarques concernant certains termes de la lettre :

- « icy » signifie « ici » (en Martinique)
- « V^{au} » est l'abrégé du mot « vaisseau »
- « rade de St. Xphe » indiqué pour « rade de Saint-Christophe »

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Lettre de M. Thomas-Claude Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 19/09/1699, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 11 F° 50.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401jeclhp/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Thomas-Claude Renart de Fuchsamberg, marquis d'Amblimont, gouverneur général des Îles et Terre Ferme de l'Amérique, datée du 26/05/1700, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 12 F° 149.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401upotqo/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre de M. Robert (François Roger), intendant des îles d'Amérique, datée du 22/09/1699, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 11 F° 201.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401bwvy3e/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)